

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la Société

Journal de la société statistique de Paris, tome 69 (1928), p. 295-297

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1928__69__295_0

© Société de statistique de Paris, 1928, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

N° 11. — NOVEMBRE 1928

I

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 17 OCTOBRE 1928

SOMMAIRE

OUVERTURE DE LA SÉANCE PAR M. MICHEL HUBER, PRÉSIDENT
ADOPTION DU PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 20 JUIN 1928.
DISTINCTIONS HONORIFIQUES.
PRÉSENTATION DE MEMBRES TITULAIRES.
COMMUNICATION DE M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ET PRÉSENTATION D'OUVRAGES.
COMMUNICATION DE M. GASTON ROULLEAU : NOUVEAUX ASPECTS DE LA MONNAIE EN FRANCE ».

OUVERTURE DE LA SÉANCE PAR M. MICHEL HUBER, PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 21 heures, sous la présidence de M. Michel HUBER, remplaçant M. TRUCHY qui n'a pu assister à cette séance.

ADOPTION DU PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 20 JUIN 1928.

M. le Président met aux voix le procès-verbal de la séance du 20 juin 1928, inséré dans le Journal de juillet-août-septembre 1928.

Ce procès-verbal est adopté sans observations.

DISTINCTIONS HONORIFIQUES.

M. le Président dit qu'il a été heureux de relever dans les récentes promotions de la Légion d'honneur les noms de nos collègues :

TARDIEU (Jacques), promu officier de la Légion d'honneur;

FLEURY (Émile), nommé chevalier de la Légion d'honneur.

M. le Président leur adresse les félicitations de la Société ainsi qu'à M. Albert WÉBER qui vient d'être nommé directeur-adjoint de l'« Union-Incendie ».

PRÉSENTATION DE MEMBRES TITULAIRES.

M. le Président fait savoir qu'il a reçu, pour la Société, les demandes d'admission suivantes au titre de membres titulaires :

M. BURLLOT, directeur général de la « Paternelle-Vie », 4, rue Ménars (II^e), présenté par MM. Hamon et Barriol.

M. Edmond GODARD, réassureur-conseil, 17, rue de la Banque (II^e), présenté par MM. Georges-Marie et Georges Hamon.

M. Charles KELLER, attaché au Bureau de Paris de la Compagnie « Zurich », 12, rue Kilford à Courbevoie (Seine), présenté par MM. Hamon et Barriol.

M. Raymond LESTONNAT, arbitre-expert près du tribunal de commerce de la Seine, attaché au Ministère de la Marine, membre du Conseil supérieur de la Marine marchande et des Pêches maritimes, 39, rue Caulaincourt (XVIII^e), présenté par MM. Hamon et Barriol.

M. Paul MALLEZ, directeur-adjoint de la compagnie d'assurances « La Paix », docteur en droit, ingénieur des Arts et Manufactures, 22, rue d'Aumale (IX^e), présenté par MM. Hamon et Barriol.

M. MAX, directeur général de la compagnie « L'Urbaine et Seine », 37-39, rue Le Peletier (IX^e), présenté par MM. Hamon et Barriol.

M. PICARD (Alfred), membre de l'Institut des Actuaire français, titulaire du Certificat de Statistique de l'Institut de Statistique, actuaire du Lloyd de France-Vie, 111, boulevard Exelmans (XVI^e), présenté par MM. Huber et Barriol.

Conformément à l'usage, il sera statué sur ces candidatures à la prochaine séance.

COMMUNICATION DE M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ET PRÉSENTATION D'OUVRAGES.

M. le Secrétaire général annonce qu'il a reçu pour la Société un certain nombre d'ouvrages dont il donne l'énumération.

Il fait une mention spéciale des ouvrages suivants :

FRANCE : *La Réforme monétaire hongroise.*

La Stabilisation en Hongrie.

Le relèvement financier de la Hongrie et la Société des Nations.

Quelques considérations sur l'évolution de la politique monétaire européenne, par M. Michel MITZAKIS.

Table de mortalité pour la population française, 1920-1923, de M. Michel HUBER.

Statistique de la Navigation intérieure (année 1925), publiée par le Ministère des Travaux publics.

ITALIE : *Annuaire statistique italien pour l'année 1928,* de M. le professeur Corrado GINI.

JAPON : *Résumé statistique de l'Empire du Japon (1928).*

COMMUNICATION DE M. GASTON ROULLEAU : « NOUVEAUX ASPECTS DE LA CIRCULATION DE LA MONNAIE EN FRANCE ».

M. le Président donne la parole à M. Gaston ROULLEAU pour le développement de sa communication, dont le texte est inséré dans le présent Journal.

M. le Président est heureux d'exprimer à M. ROULLEAU nos remerciements et félicitations pour son exposé sur le circuit des moyens de paiement à travers le territoire et son étude sur l'équilibre entre le montant actuel de la circulation des billets et les besoins réels du pays.

M. le Secrétaire général estime qu'il serait fort intéressant d'essayer de mesurer la vitesse de la circulation monétaire ainsi que M. Roulleau l'avait déjà fait en 1909. Cette mesure serait évidemment difficile en ce qui concerne les billets qui ne sont saisissables qu'aux guichets, mais il ne paraît pas impossible de tenter de les suivre; d'ailleurs pour les comptes courants et les chèques, il semble que la recherche serait plus facile.

M. ROULLEAU dit qu'il ne paraît pas que cette vitesse de circulation des billets se soit beaucoup accrue en raison surtout des grandes facilités de circulation données par la Banque de France pour les autres modes de règlements (virements et chèques).

Pour ces transferts seuls le montant est passé de 516 millions par an, période 1908-1912, à 15 milliards 19 millions en 1927.

M. THÉRY fait observer que les billets ont une tendance à faire des déplacements plus étendus par suite de la circulation plus facile des personnes, de l'extension des grands centres de tourisme et des plus grandes facilités offertes par la Poste aux transferts de fonds; il se demande s'il n'en résulte pas une influence sur cette vitesse de circulation, dans le sens d'un accroissement.

M. le Secrétaire général prenant l'exemple du réseau P.-L.-M. indique que dans une année les recettes s'élèvent à 4 milliards, les mouvements de fonds effectifs (y compris chèques et billets) s'élèvent à 34 milliards.

Le réseau agit comme une pompe aspirante et refoulante continue, avec de gros à coups de refoulement aux échéances de gros paiements (solde, coupons, amortissement).

La vitesse de circulation n'est donc pas constante.

M. ROULLEAU dit qu'il a constaté à la Banque de France une augmentation de circulation très accentuée le 11 et à la fin de chaque mois, puis qu'à partir du 6 et 7, il y a décroissance régulière jusqu'au 22.

M. WOLFF insiste sur le fait que la circulation est adaptée aux besoins économiques, car le billet ne portant pas intérêt, il n'y a aucune raison d'augmenter le volume de la circulation en période normale de change. Il demande s'il ne serait pas possible de compléter la belle étude de M. Roulleau par un aperçu sur la vitesse de circulation des dépôts à la Banque de France qui sont un autre moyen de paiements libératoires.

M. ROULLEAU précise qu'à Paris les virements proviennent pour partie d'opérations de bourse, tandis qu'en province ils proviennent d'actes commerciaux et que l'allure des comptes courants n'est pas la même en province qu'à Paris.

M. CADOUX demande s'il est possible d'avoir une approximation des divers ordres de grandeur de thésaurisation des billets ces dernières années dans les milieux agricoles.

M. ROULLEAU indique qu'il y a eu une thésaurisation des billets en 1924-1925 qui a diminué en 1926.

Dans la zone limitée par Nantes, La Rochelle, les Charentes, la Vendée le Poitou, le Berri, le Bourbonnais, on a constaté que les mouvements des premiers mois de 1927 ne concordaient pas à ceux de 1928. Ceux de 1927, étaient beaucoup plus rapides. Il s'agissait donc des billets thésaurisés qui rentraient à la Banque.

Depuis la stabilisation, le même phénomène s'est remarqué pour l'or dans la même région. Les Vosges, le Lot-et-Garonne, le Rhône, la Vaucluse sont également des régions qui ont rendu d'importantes quantités d'or.

Dans les départements frontières pour lesquels les relations extérieures sont restées plus faciles, il y a eu, au contraire, peu de restitution d'or. De même pour les départements de la Seine et Seine-et-Oise, qui avaient probablement effectué le versement de tout l'or qu'ils possédaient au moment de l'appel du Gouvernement.

M. CADOUX signale que de l'avis de spécialistes, il existerait encore un stock important d'or en province et qu'il se révélerait avec la fin de 1929.

Quoi qu'il en soit, sa fuite hors frontière n'est plus à craindre.

M. le Président remercie les divers membres qui ont ajouté à la communication de M. Roulleau.

La séance est levée à 22 h. 10.

Le Secrétaire général,
A. BARRIOL.

Le Président,
M. HUBER.